

et j'ajouterai qu'il leur est défendu de vendre à l'extérieur du maïs sur la rafle pour fins de semence parce que l'infection peut se transmettre par cet intermédiaire.

En réponse à l'honorable député de Lambton-Est (M. Fansher) je dirai que les frais d'administration de cette division sont répartis de la façon suivante: travaux de surveillance: un chef des inspecteurs du service de la lutte contre les insectes, trois mois à \$85 par mois, \$255. Il est très difficile de donner les chiffres exacts, parce que la campagne contre la pyrale du maïs ne dure pas les douze mois de l'année. Nous avons des inspecteurs permanents et, de plus, des inspecteurs temporaires dans les moments les plus occupés de la saison. Nous avons en outre cinq inspecteurs du service de surveillance, deux mois à \$75, \$750; deux autres inspecteurs, six mois à \$75, \$900; deux chefs d'inspecteurs, deux mois à \$85, \$340; frais de déplacement, \$2,430; total, \$4,675. Je me demande si j'ai répondu complètement à la question de mon honorable ami de Bow-River.

M. GARLAND (Bow-River): Si c'est le seul travail accompli au sujet de l'exécution de la loi concernant les insectes et autres fléaux, le ministre a répondu à ma question, mais si l'on s'en est occupé dans d'autres provinces, je désirerais le savoir.

L'hon. M. MOTHERWELL: Nous avons toujours coopéré plus ou moins avec les provinces de l'Ouest, par exemple, pour l'extermination des sauterelles, bien que cela ait été surtout la tâche des provinces et des municipalités de concert avec nos fonctionnaires. Nous avons environ dix-huit ou vingt laboratoires qui se livrent à ce genre d'occupation dans tout le pays; règle générale ces laboratoires sont rattachés aux fermes expérimentales. Le laboratoire n'est pas toujours situé à la ferme. A Fredericton, par exemple, il est établi dans la ville; à Agassiz il se trouve à la ferme. Les travaux ne sont pas limités à aucune province en particulier, mais dans tout endroit du Canada où les insectes exercent leurs ravages.

M. GARLAND (Bow-River): Quelle est la nature du travail exécuté par l'université de la Saskatchewan? Je pense qu'elle a coûté environ \$17,000.

L'hon. M. MOTHERWELL: C'est pour les maladies cryptogamiques. L'université de la Saskatchewan a donné son attention à la rouille en particulier.

M. GARLAND (Bow-River): Combien l'exécution de cette loi a-t-elle coûté à chaque province l'an dernier?

[L'hon. M. Motherwell.]

L'hon. M. MOTHERWELL: Je n'ai pas les statistiques au point de vue des provinces mais du travail accompli par les laboratoires qui sont le centre des opérations.

M. GARLAND (Bow-River): Alors que le ministre nous donne le montant total dépensé dans chaque laboratoire des diverses parties du pays, afin que nous sachions si la loi a été bien exécutée et si ce crédit est nécessaire.

L'hon. M. MOTHERWELL: Je n'ai pas les sommes totales ici, mais j'essaierai de me les procurer pour mon honorable ami après la suspension de la séance.

M. MacKELVIE: Le ministre peut-il nous dire ce que l'on a fait pour détruire la pyrale de la pomme en Colombie-Anglaise?

L'hon. M. MOTHERWELL: C'est une maladie très persistante. Nos vergers de pommes ont à en souffrir, et il faut une surveillance continuelle pour empêcher que l'infection se répande. Il est bon de fumiger les wagons vides dans lesquels on a transporté des fruits du sud des Etats-Unis et l'on n'y manque pas, non plus qu'à donner certains soins aux vergers. Mais c'est un fléau persistant, comme celui de quelques-unes de nos mauvaises herbes. Je ne sais si nous réussirons jamais à nous en débarrasser, cependant nous pourrions par une grande vigilance en diminuer les ravages. Il s'agit de les trouver et de les examiner, ce qui n'est pas très facile. J'ai ici un mémoire au sujet de la pyrale de la pommes, qui se lit ainsi:

Originaire du sud-est de l'Europe, la pyrale de la pomme est maintenant devenue presque cosmopolite. D'anciens rapports de l'Ontario indiquent que cet insecte ravageait déjà en 1868, donc il devait en exister dans la province depuis plusieurs années. Actuellement, il fait de grands ravages dans le Canada oriental, cependant que certaines parties restreinte de la Colombie-Anglaise en sont infestées. On dit qu'ils causent des pertes annuelles évaluées à quelque 2 millions de dollars dans Ontario. Le ver adulte dépose ses œufs sur les feuilles, et lorsque les chenilles sont écloses, elles s'introduisent dans les jeunes pommes, généralement par le calice. Le remède consiste dans l'arrosage des arbres avec un composé à base d'arsenic, tel que l'arséniate de plomb, à certains intervalles définis, le premier arrosage à faire lorsque 75 p. 100 des pétales sont tombés.

C'est-à-dire dès que l'époque de la floraison est passé. Je ne sais ce qui arriverait si nous étions moins vigilants.

M. MacKELVIE: Le nombre en est-il diminué dans les régions infestées, l'année dernière?

L'hon. M. MOTHERWELL: Je crains que non; ils tiennent ferme. Si nous tenons à nous en débarrasser plus vite, il nous faudra augmenter notre personnel, je suppose, et nous sommes restreints à cet égard.